

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction : OSCAR McDONELL
Secrétaire : J. J. VOTER
Rédacteur en chef : FLAVIUS MOPPEY
BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Mercredi 6 Aout 1890

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DÉFINITIVEMENT D'ÊTRE PLACÉES SUR NOS LISTES D'ABONNÉS, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS. NOUS LACHE- RONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXÉCUTER LE CHAMP NOTRE JOURNAL À TOUTS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN MÉRI- TANT NOTRE NOUS RÉFÉRENCES DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABON- NÉS. POUR LE MOMENT NOS FACILITÉS DE TRAVAIL NE NOUS PERMET- TENT PAS D'ACCOMMODER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS POUR- VOIR SOON PEU NOUS PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

BIBLIOTHÈQUE

Il y a un Indien millionnaire aux États- Unis.
L'ÉTENDARD commence à prêcher indirectement la taxe directe.

La Majestic a fait la traversée de l'océan atlantique en 5 jours et 23 minutes.

Dimanche dernier Mgr Bégin, de Chicoutimi, a célébré sa 25ème année de prêtrise.
M. Tarte prétend savoir qu'il n'y aura pas d'Irlandais dans le gouvernement Mer- cier.

17,330 hêtres à coupe et 18,243 montons ont été exportés en juin dernier de Mont- réal en Europe.

Les catholiques de New-York sont dis- pensés du jeûne le 15 courant, jour de la fête de l'Assomption.

On compte 80 femmes recevant un salaire de \$20 à \$1,000, employées au département des postes à Washington.

L'élection de M. Desjardins, à Montmo- rency, est contestée ainsi que les élections provinciales de Dorchester et de Bellechue.
Sir Charles Tupper met le Canada en garde contre l'importation des cochons des États-Unis. Ils sont presque tous atteints de la fièvre porcine.

Le MORNING CHRONICLE est porté à croire que la dissolution du Parlement fédéral n'aura lieu qu'après que le recensement du pays aura été terminé.

Le CATHOLIC UNION de New York nous apprend que le Rev. M. O'Connor, de Sand- wich a été définitivement choisi comme évêque de London, Ont.

Le professeur Tanner, d'Angleterre, vient au pays, avec un ingénieur du gouverne- ment anglais pour étudier l'eau des puis- artisiens du Nord-Ouest.

Le bruit court à Québec qu'un haut per- sonnage canadien sera peu décoré par R. O. Nous croyons que c'est un juge qui brille dans les lettres catholiques.

M. Haucutt, rédacteur du COURIER de Bruxelles, qui vient de visiter le Manitoba dit que cette province est tout à fait propice à l'établissement des agriculteurs belges.

Nous sommes en litière avec tout l'univers par le téléphone. L'autre jour, Russes et Français ont causé de Saint- Pétersbourg à Bologne, distance 2465 mil- les.

On dit que la Banque d'Escompte, agis- sant au nom d'un groupe de banquiers, est en train de former un syndicat pour organiser une exposition universelle qui se tien- drait à Berlin en 1896.

D'après la PATRIE, M. FETTER, du GLOBE, pourrait bien avoir la mission de diviser le parti libéral afin d'assurer le succès de ses amis d'hier, aux prochaines élections. Comme on le sait, le GLOBE veut excommunier la PATRIE du parti libéral.

La nomenclature du Vatican à Paris vient d'hériter d'un des plus beaux hôtels de Paris.

La marquise du Plessis Bellière, qui est morte dernièrement, laisse en effet à la nomenclature son hôtel de la place de la Con- corde.

La PATRIE d'hier publie ce qui suit : "Si une langue ne s'enrichissait pas tous les jours, de mots nouveaux, elle cesserait d'être vivante. Ce serait une langue morte, comme le latin, une langue à empailler et à mettre sous verre."

C'est précisément ce que dit le CANADA et ce que M. Lusignan semble ne pas vouloir. Ajoutons que la PATRIE, dans le même article reproche à Max O'Rell ce qu'elle trouve si bien et si juste chez l'auteur des Fautes à corriger. L'amitié perdra le con- fiance.

Nous lisons dans le COURIER du CANADA le très intéressant "on dit" que voici :

Un politicien distingué fait circuler le bruit que les libéraux se préparent à tenir un effort suprême pour reprendre le pouvoir, aux prochaines élections fédérales. Les premiers ministres libéraux se seraient en- tendus à ce sujet et ils auraient concerté ensemble un plan de bataille avec de riches politiciens de New York, Erasmus Vismann en tête, qui fourniraient un million de piastres sur le fond électoral des libéraux, à condition que le succès ayant couronné leurs efforts, les libéraux abandonneraient en tête de leur programme politique le drapeau de l'union commerciale. On dit que les ré- cents voyages de M. Pacad à New-York, avaient trait à ces arrangements.

Un million de piastres pour supplanter les conservateurs ! Il faut croire que ces der- niers n'ont rien d'invincibles.

L'EX-CHANCELIER

Plus heureux — d'autres diront moins — que Boulanger, Bismarck fait encore parler de lui chaque jour.
Ce qu'on dit de son ennemi ou ses anciens amis peut rappeler le coup de pied de l'âne au lion déchu, mais on n'y voit pas moins la preuve que l'homme de fer est bien tombé.

Et il n'a pas su tomber, dit Max O'Rell, dans le N. Y. World.
Pour tout le monde en Allemagne, Bismarck est mort politique- ment mort : ainsi l'a voulu le roi. Et ce roi veut bien ce qu'il veut de son impériale volonté. On citait de Guillaume II ce mot tout à fait typique :

"Un ministre ne doit jamais être qu'un accident : le roi seul reste immuable !"

Le mot est authentique, il est rap- porté par un parent de M. de Sté- phan, ministre des postes.
Avec un pareil souverain, Bis- marck ferait mieux d'abandonner toute prétention à jouer encore un rôle politique. Son attitude lui cause le plus grand dommage dans l'opinion publique. Elle précipite l'œuvre critique de la postérité. Il assiste déjà de son vivant

au déclinement lent et sûr de l'histoire.
"C'est le châtiment ? ou serait- ce l'égarement ? Châtiment ou hasard, la destinée s'accroît, s'accroît, et mènera le prince Dieu seul sait où. Mais les spectateurs ne s'intéressent plus à la fin du grand homme."

UNE OPINION PRUSSienne

Voici l'appréciation du corres- pondant de la Gazette de Cologne sur la revue de Longchamps :

Il est indubitable que l'armée française a fait d'excellents progrès et a atteint un haut degré d'instruction. Elle a été exercée d'une façon très sérieuse, et les officiers se sont certainement distingués de peine pour obtenir ce résultat. On ne remarque pas de différences notables entre les différents corps de troupes, et l'on pouvait tout à fait conclure que les sautiers et les polytechniciens se distinguaient par une attitude particulièrement correcte. La tenue des bataillons de l'armée territoriale était un peu moins ferme que celle des régiments de ligne, mais elle répondait certainement à tout ce que l'on peut demander à une troupe qui vient d'être appelée sous les drapeaux et qui n'a pas été exercée. En ce qui con- cerne l'artillerie, on ne peut que répéter ce qui a été dit souvent : c'est une troupe ex- cellente, qui dispose d'un bon matériel et manœuvre avec une sûreté et une élégance parfaites. La cavalerie, à laquelle on trouvait autrefois le plus à redire, a défilé cette fois avec un ordre et un alignement satisfaisants, mais l'allure est plus correcte que dans la cavalerie allemande, et les cui- rassiers surtout défilent très lentement, ce qui contraste avec le mouvement des autres troupes à cheval.

Stanley Prudhomme

Le chroniqueur du MONDE ILLUS- TRE de Paris, n'est pas content du dernier livre de l'explorateur Stanley, à en juger par ces lignes :

On définit jadis je ne sais plus quel pompeux écrivain : Prudhomme sur le Sinaï. Stanley me paraît être Prudhomme dans le désert. Outre que tous ses récits ne sont pas sous un contrôle qui pourrait en garantir la parfaite exactitude et en doubler l'intérêt, il raconte ses exploits, même authentiques, avec une solennelle inflation qui horripile.

C'est n'est pas un artiste en descrip- tion qui fait passer sous les yeux surpris et charmés une série d'éblouissants décors et de paysages fantastiques. Pas du tout ! C'est un conférencier, un prêcheur, un pontifiant qui vous fatigue de ses sententieux et encombrants commentaires, qui se carte déplorab- lement dans sa vaine importance.

C'est convenu, c'est entendu ; M. Stanley peut avoir une certaine dose et une certaine forme d'intré- pidité qu'il pourrait appeler de l'in- trépidité commerciale, car le point de départ à une spéculation doublée de réclame faite sur le nom de Livingstone.
Mais je n'oublierai pas pour si peu. Je prend pour glorieuses en bloc la tentative numéro un et la tentative numéro deux. Quel dom- mage seulement que M. Stanley se soit mis en tête de conter tout cela lui-même !

Le pont sur la Manche

Une assemblée générale de la So- ciété du pont sur la Manche a été tenue à Dannon street Hotel, Lon- dres. M. Philip Stanger membre du parlement, présidait. Il a dit que la société avait été créée pour obtenir en France et en Angleterre la concession d'un pont sur le dé- troit, et que M. Chaudordy et lui avaient déjà présenté cette demande de concession en France ; elle a été accueillie avec faveur par le gou- vernement français.

M. Yves Guyot, ministre des tra- vaux publics, a nommé une com- mission spécialement chargée d'exa- miner les projets. Cette commis- sion, composée des principaux ingé- nieurs de l'Etat, a fait un examen du pont de la Manche pour s'assurer des progrès fait en Angleterre dans la manière de construire les ponts, puis ils en ont référé à sir Benj. Baker, qui était mieux que personne en mesure de leur faire apprécier cette grande question.

Actuellement, des sondages ont été faits dans le détroit par les soins de M. Aersent et de M. S. Heider, du Creusot. D'après ces sondages, on décidera des modifications qu'il peut être utile d'introduire dans la direction du pont ; on espère qu'il

en résultera que la longueur totale du pont sera très diminuée et les dépenses, par conséquent, fortement abaissées.

La question des ponts à larges travées était, il y a peu de temps encore, dans l'enfance, et bien des gens qui regardaient le pont de la Manche comme impossible le voient maintenant avec faveur. On sait que lors Wolsley a fait remarquer qu'un pont de vue militaire, l'idée du pont sur la Manche ne présente, en aucune façon, les mêmes incon- vénients qu'un tunnel.

Depeches du Soir

(Service Special)

DRAMES DE LA JALOUSIE
NEW-MILFORD, 6 août.—A. Boorisen pour plaider à sa sœur aînée une jeune fille dont elle était jalouse.

UN MONSTRE
TORONTO, 6 août.—L'inspecteur McLeod qui a saisi un enfant de 7 ans a été con- damné à 25 mois de prison et 40 coups de fouet.

ELECTROCUTION
ATKIN, N. Y., 6 août.—Kemmler n'a- tait pas encore exécuté ce matin, mais les électriciens étaient à leur poste prêts à lan- cer le courant mortel.

CELMAN DEMISSIONNE
BENSON AVES, 6 août.—Le président a enfin résigné. Il ne pouvait plus faire face aux difficultés croissantes. Il a pour suc- cesseur le Dr Polleggi.

PRÉCAUTIONS
CAIRE, 6 août.—Le gouvernement égyptien défend aux pèlerins turcs qui viennent de la Meïque de passer sur son territoire à cause du choléra qui sévit à cet endroit.

LE RADEAU MONSTRE
NEW-YORK, 6 août.—Le fameux radeau Leary parti de la Nouvelle-Écosse il y a deux mois est arrivé ici après avoir perdu 4 parties sur 19 du bois qui le composait.

43 JOURS
WINSTON, Ont., 6 août.—Une canadienne de Tecumseh, Mme Vallière, est morte après avoir été 43 jours sans manger. Elle était dyspeptique dans la grande force du mot.

UN ON DIT TRES GRAVE
PARIS, 6 août.—On dit que par un traité le roi de la Belgique s'est engagé à laisser les forces de la Maie servir de base d'opérations aux Allemands dans le cas d'une guerre avec la France.

IMMIGRATION LENTE
WINSTON, 6 août.—L'immigration, elle n'a pas été active. Il est probable que 6,000 ou 7,000 immigrants sont venus au Mani- toba cette année. Ils ont fait suite à des immigrants de l'Ontario ou d'autres provinces du Canada.

A HALIFAX
HALIFAX, 6 août.—Les selliers ont obtenu le privilège de la journée de 9 heures.
Les épiciers en détail ont organisé, ce soir une association pour se protéger contre les mauvais payeurs, et aussi pour obtenir une réduction de la journée de travail.

SOUS-SIEUR SAUVÉ
PARIS, 6 août.—Le bruit a couru ces jours-ci que le général Soussier, le gouverneur militaire de Paris, était mourant. Il était dangereusement malade depuis quelque temps, et on vient de lui faire subir une opération chirurgicale qui l'a immédiatement soulagé.

LE SUICIDE HÉRÉDITAIRE
PHILADELPHIE, 6 août.—Le jour de l'en- terrément d'un nommé Miller, qui s'est brûlé la cervelle à Mechanicsburg, après avoir grièvement blessé sa femme d'un coup de revolver, on a appris que le père de Mil- ler s'était pendu dans la prison où il était écroué pour assassinat, et que son grand- père avait mis fin à ses jours de la même façon.

AU MANITOBA
WINSTON, 6 août.—Les briquetiers et les journaliers employés à la construction du grand hôtel se sont mis en grève. Ils de- mandent respectivement 20 et 25 cts de l'heure. Les entrepreneurs ont refusé : ils paient actuellement 45 cents aux brique- tiers. On va faire venir des ouvriers de St. Paul et de Minneapolis. Les entrepreneurs sont ennuyés des difficultés qu'ils rencontrent et si cet état de choses continue ils menacent d'ajourner la construction à l'an- née prochaine.

L'hôtel Grand Central a failli passer au feu.
La récolte de l'orge est commencée dans presque toutes les parties de la province.
Un jeune homme, le nom de Geo. Robin- son et tombé mort en dansant au pique- nique.

Nouvelles de Montreal
MONTREAL, 6 août.—M. A. P. Miller, édi- teur du Star, partira demain pour l'An- gleterre, où il passera quelque temps dans sa famille.

Une jeune modiste nommée Emile Litz, a comparu en cour pour répondre à une accusation grave :
Une dame chez qui elle demeurait prétend qu'elle a essayé de la frapper à coups de hache.

L'accusée assure que la plaignante a voulu défoncer sa porte et qu'elle n'a agi que pour se propre défense.
Plusieurs fois déjà cette demoiselle a de- mandé des conseils au Recorder, prétendant être la victime de persécution sans nombre. Elle sera examinée par un médecin car on pense qu'elle n'est pas saine d'esprit.

Un jeune homme a comparu en cour de police pour répondre à une accusation de vol avec effraction. Il paraît que ce jeune homme, après d'un amour passager pour une charmante demoiselle, lui avait fait plu- sieurs cadeaux et que, ayant changé de senti- ment, s'était introduit dans la demeure de sa dulcinée en disgrâce pour y reprendre possession des objets qu'il lui avait don- nés. La poursuite a été sans suite et le ma- tin l'inconnu a été acquitté.

Hier soir, vers 11 1/2 hrs, les constables Hollen et Desjardins se sont rendus au do- micile de Denis Queen, Queen était ivre, et à l'arrivée des constables il s'est mis à crier et à jurer, et il allait l'enfoncer dans l'épaule gauche du constable Desjardins, lorsque celui-ci lui arracha des mains l'arme meurtrière. Queen a été condamné à un mois de prison.

Les détectives ont opéré l'arrestation d'un inspecteur des licences de Minneapolis (Minn.) nommé William Rey. Ce dernier était installé à l'hôtel Albion avec sa femme et ses deux enfants. Il est accusé d'avoir détourné la somme de \$4,000.

M. C. A. Cormier, a fait devant l'hon-orable juge Gill, une motion demandant de fixer un jour pour interroger le Dr Lalonde dont l'élection est contestée.

L'hon. juge Gill déclare que l'interroga- toire aura lieu le premier septembre pro- chain. Il ajoute qu'après avoir consulté ses

confères il avait été décidé que les juges s'entendront les causes d'élection qu'après la vacance.

M. Lortie et sa fille poursuivent en dommages le maire et une centaine de per- sonnes de la Côte des Neiges qui sont venus leur faire un charivari parce qu'ils avaient gagné un procès contre la municipalité.

Un nommé Pierre Guérin a subi un procès pour avoir fait mourir de frayeur une femme enceinte, pendant qu'il était ivre.
L'essieu du *Trois-Rivières* de la Cie du Richelieu s'est brisé.

M. Beaugrand est allé dans la Monta- gne Blanche prendre du repos.

Nouvelles de Quebec
QUEBEC, 6 août.—L'évêché Préfectoral du lac St-Jean, disait hier à un reporter : "Je suis enchanté de mon voyage, et dites donc que ceux qui ne sont pas encore allés au lac St-Jean, se hâtent d'y aller. Il ne peut y avoir pas de faire une idée de ce que cette contrée offre de beautés pittoresques."

Je suis allé à l'endroit où le lac St-Jean se jette dans le Saguenay, en haut appelé la Grande Décharge. C'est quelque chose de magnifique ! Il y a là une chute de 280 pieds et 84 lies. On y a fait la pêche du saumon du lac on estananche, la pêche la plus agré- able qu'on puisse faire.

M. Beemer, construit là un grand hôtel.
Un congrès d'inspecteurs d'école aura lieu à la fin du mois.

Les travaux de la construction de la nouvelle église de Jeanport avancent rapide- ment.
Il a été annoncé au prône que le premier office public dans cette église aura lieu le 8 septembre, jour de la fête paroissiale de Beaudry.

Les ouvriers employés aux cascades de Silly se sont mis en grève, à cause, dit-on, d'une réduction de gages opérée par la mai- son D. Bell & Cie et autres marchands de bois. Ce printemps les gages ont été de \$1.40 à \$1.60 par jour et il y a eu quelques pertes de temps. Il paraît qu'on est déterminé par- mi les ouvriers à ne pas reculer.

Le Dr Noël va à Paris où il étudiera la médecine pendant deux autres années.
Un cultivateur du Château-Richer a été bien surpris de la visite d'un officier de douane. Ce cultivateur arrivait à la ville ayant dans sa voiture plusieurs bidons contenant du whis- key. Le propriétaire de la voiture et les bi- dons ont été conduits à la douane et le cul- tivateur a payé \$50. On a poussé ensuite une pointe à sa demeure, au Château et il a eu la balance de son whisky.

Seize jeunes filles prononceront le 18 courant, leurs derniers vœux au couvent de Silly.
Qui aura le contrat de l'agrandissement du palais de justice de Montreal ? C'est la question du jour parmi les entrepreneurs politiques, qui y voient de gros bénéfices à réaliser. Il est généralement compris, ce- pendant, que l'heureux élu devra soumettre un projet de loi à l'Assemblée législative, et qu'il devra en outre soumettre un fonds électoral, s'il n'a pas déjà fait. Jusqu'à présent, cinq soumis- sions ont été faites. Le nom du soumissionnaire et le montant des soumissions sont tenus secrets, mais, parmi les intéressés on compte M. Jos. Brunet, Benoit Bastien, H. J. Benner, M. Laurier, Robinson, R. Rhéaume, Chas Berger et D. Ford. Les ministres ont demandé jusqu'à fin du courant pour étudier les soumissions. M. Tache fera rapport. La Législature a voté \$200,000 pour ces travaux, mais on dit que ce n'est que pour commencer, et si l'on voyage est conduit au palais de justice de Quebec, il faudra beaucoup plus d'argent. Le contrat pourrait être l'addition d'un étage et d'une coupole. Les murs extérieurs sont, paraît-il, assez forts pour supporter ce nouveau poids, mais il faudra renforcer les murs intérieurs.

La chaleur a été tellement forte hier, que plusieurs chiens ont été obligés de jeter une grande quantité de viande aux déchets.

La rafle d'un couple piéde pour venir en aide à l'Asile Belkheim aura lieu jeudi à 3 hrs P. M. à l'École Ste Anne. Les intéressés sont invités de s'y rendre.

N'oubliez pas d'aller chez Durocher pour vos achats de chaussures.

Haldis en serge bleu marin pour hommes, tout laine, \$2.75. Bryson, Graham & Cie.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales
pour Habillements d'Été
COUPE ELEGANTE
et
GARANTIE.

W. H. MARTIN
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA.

ESSAYEZ, CREDIT, A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES, TAPIS, PRELART, ET LITERIE.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHIL- DON

Avis est par le présent donné confor- mément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machillon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 20 jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Colouge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au sous-secré- taire du Rév. Léon Napoleon Canpeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs ad- resses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Aout 1890 le dit administrateur procé- dera à la distribution des biens du dit dé- funt parmi les personnes qui ont droit à ces biens, ayant égard seulement aux réclama- tions pour lesquelles il aura été notifié, et il ne sera pas tenu de payer à aucune per- sonne pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnel pour les réclamations desquelles il n'aura pas été notifié au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 Aout 1890.

ALFRED E. LUSSIER,

Procureur pour le dit administrateur

EXPOSITION DE LA JAMAÏQUE, 1890

UNE EXPOSITION sera tenue à Kingston, Jamaïque, en janvier 1891. Les produits agricoles, manufacturiers et artisanaux de la Jamaïque et de ses colonies peuvent être exposés à l'Exposition de la Jamaïque, en même temps que les produits artis- tes, mécaniques, industriels et agricoles de la Grande-Bretagne, des autres pays et colonies.

La position géographique de l'île de la Jamaïque vis-à-vis le Canada et la nature et l'importance des importations de la Ja- maïque ainsi que des produits de l'île, le gouvernement du Canada a accepté l'in- vitation du gouvernement de la Jamaïque de participer à cette exposition dans le but d'obtenir un plus vaste marché pour les produits agricoles et industriels du Canada.

Le gouvernement Canadien s'engage à payer le fret pour tout matériel à exposer qui recevra l'approbation.
Les entrées doivent être faites pas plus tard que le 30 de septembre prochain, et la dernière date à laquelle les exhibits peuvent être expédiés d'Halifax, N. S., ou St. Jean, N. B., est la même.

M. Adam Brown, M. P., a été nommé Commissaire Honoraire pour représenter le Canada à cette exposition.
Des formules d'application et toutes les instructions gouvernementales ont été adressées au Commissaire Honoraire. S'adresser au Département de l'Agriculture Ottawa, ou au sous-secrétaire.

Par ordre du Ministre de l'Agriculture, H. R. SMALL, Secrétaire du Dépt. de l'Agriculture, Ottawa, 24 juillet 1890.

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC.

No. 343 Rue Elgin, Ott. v

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blanchet,

LUSSIER & ROUTHIER,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêté avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRÊTER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le

Rive St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez repaître votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balnéaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

\$4.00 D'OTTAWA à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le dimanche.

Les rapides du Coteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perspective. On peut obtenir des guides à demande.

\$5.00 D'OTTAWA à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

\$6.00 D'OTTAWA à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons pour trente jours.

\$7.00 D'OTTAWA à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trente jours.

Pour les billets, cartes horaires, et in- formations en général adressez-vous au nu- mero 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, S. EBBS, Agent général des Passagers, 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

est employé en sa préparation. Il est plus pur que jamais, et c'est pourquoi il est si apprécié. L'arôme est, en outre, d'une pureté absolue. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. Facile à digérer. Ne contient aucun alcool, pour la santé, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.